

sont nombreuses et abondantes. Il n'a pas fallu moins de 10 arpent 10 perches et 16 pieds de drains, pour assécher le terrain. On en conserve le plan à l'école pour servir aux démonstrations de l'enseignement.

Dans l'automne de 1859 on avait creusé un grand fossé ouvert, de 5 pieds de profondeur, 5 pieds d'ouverture et 18 poncees au fond, pour servir de décharge au terrain drainé dans le jardin. Depuis ce temps on ne l'avait pas nettoyé. L'automne dernier on a cru bon d'y placer des tuyaux de drainage de 4 poncees de diamètre, parce qu'il reçoit toute l'eau du jardin, celle des fossés du chemin et des deux champs voisins. On a ensuite rempli cette large tranchée avec la terre jetée sur les bords lors du creusement, en ménageant toutefois un passage à l'eau des rigoles du champ voisin qui viennent s'y décharger. Les fossés de drainage du jardin fonctionnent admirablement bien depuis 4 ans. Le terrain est parfaitement assaini.

Le drain collecteur de l'autre champ fournit continuellement à la décharge qui se trouve à 10 arpent des drains d'assèchement, une eau abondante et limpide, comme il est facile de s'en assurer.

Les avantages du drainage commencent à devenir évidents pour les plus enroués de la routine. Mais il reste encore bien des préjugés. Ils disparaîtront peu à peu à mesure que la lumière se fera.

Ces démonstrations de drainage, quoique circonscrites dans un bien petit espace, sont déjà pour les cultivateurs en état d'en faire autant, un enseignement d'une grande importance. Ces travaux ont coûté un peu cher à la vérité, mais ils ne sont pas hors de proportion avec la valeur des terrains améliorés, eu égard surtout à leur position. Mais il faut bien remarquer qu'ils offraient des difficultés que l'on rencontre très-rarement ailleurs. Pour s'en faire une idée, il faut avoir vu de ses yeux l'état de ces terrains avant le drainage.

Cet ouvrage a demandé 197 journées d'hommes y compris le temps des élèves, 4 journées de 2 chevaux et 9 journées de 2 bœufs pour charroyer la pierre. La valeur de ces travaux est de \$119.75, ce qui fait \$71.25 par arpent, y compris le minage et l'épierrement; et \$54.72 seulement par arpent pour le drainage seul, sans compter le minage et l'épierrement. La clôture de pierre qui entoure cette pièce, devrait porter une partie des frais du minage, de même que la prairie voisine No. 1, qui s'est trouvée débarrassée d'une partie de la pierre qui se trouvait sans une clôture en bois enlevée quelques mois auparavant.

Pour justifier cette dépense, il suffit de dire que ce terrain était une véritable carrière qui a fourni plusieurs toises de pierre, et que le terrain était plein de sources qui ont toutes disparu.

XI. Bétail.

Race chevaline.—En établissant une ferme destinée à l'enseignement des élèves de l'Ecole d'agriculture et du public en général, il fallait faire marcher de pair l'amélioration du bétail avec le perfectionnement des cultures.

Il a toujours été dans la pensée de l'administration de la ferme d'avoir dans l'établissement une race de chevaux pesants et robustes pour les travaux qui demandent une force que les chevaux légers ne sauraient avoir. Nos terres si fortement argileuses ne peuvent s'ameublir sans des labours profonds plusieurs fois